

DOSSIER DE PRESSE

L'ÉPREUVE DES CORPS COLLECTION SANDRETTO RE REBAUDENGO

Sanya Kamarovsky - *L'adami*, 2017 - Courtesy de l'artiste et Luhring Augustine, New York

**MO.CO. HÔTEL DES
COLLECTIONS**

13.11.2021

→ **13.02.2022**

Sommaire

Préface Numa Hambursin

Communiqué de presse

Sélection visuels presse

Biographie des artistes

Partenaires

Catalogue de l'exposition

Extraits du catalogue

MO.CO. Montpellier Contemporain

Un écosystème unique au monde :
une institution, trois lieux

Autour de l'exposition

Informations pratiques

Préface

En choisissant la Fondation Sandretto Re Rebaudengo de Turin pour s'interroger sur la représentation du corps humain dans l'art contemporain, le MO.CO. poursuit son exploration des collections privées comme strate essentielle de notre rapport parfois chaotique aux artistes vivants et à leurs œuvres.

Mécène engagée et humaniste, Patrizia Sandretto Re Rebaudengo a initié son projet de collection dès 1992. Avec plus de 4500 œuvres créées à partir de 1960, dont une majorité après l'an 2000, sa collection en expansion offre un prisme inestimable à travers lequel observer la création mondialisée de notre temps, avec ses artistes phares, ses étoiles montantes et ses lumières teintées d'obscurité. Si les musées hiérarchisent les goûts du passé et séparent avec autorité le bon grain de l'ivraie, il appartient toujours au collectionneur de saisir en toute subjectivité, l'épique *Zeitgeist*, l'esprit d'une époque, la sienne.

Les équipes du MO.CO. ont soigneusement sélectionné vingt-huit artistes au sein de cette collection phénoménale. Chacun illustre, à sa manière singulière, les possibilités nouvelles de penser le corps dans la création contemporaine. La « figuration de la figure » est étroitement liée au développement de l'art occidental et offre une grille de lecture fondamentale, et sans doute inégalable, pour aborder les rivages de l'histoire de l'art. Des représentations de personnages divins ou psychopompes aux vigueurs allégoriques symboles d'une

société, monarques et héros, la plasticité du corps humain, réaliste ou sublimée, a longtemps été centrale dans la poursuite du Beau. Avec les révolutions picturales successives du XXe siècle, dont le cubisme marque peut-être l'apogée, notre perception iconographique du sujet a volé en éclats perlés, de déformations en hybridations. Elle s'est par exemple affranchie des exigences scientifiques qui avaient tant obsédé nos peintres dissecteurs, dont *l'Homme de Vitruve* de Vinci ou la *Leçon d'anatomie du docteur Tulp* de Rembrandt constituent les plus célèbres témoignages. Les religions avaient rêvé de séparer la chair de l'âme, la modernité artistique y était parvenue.

Force est pourtant de constater que notre début de XXI^e siècle tourne le dos à son passé immédiat pour se rapprocher des obsessions des lointains aïeux : le corps redevient lui-même un paysage à explorer. Déçus par l'horizon, sommes-nous repliés sur notre écorce ou égoïstement attirés par notre seule image ? Dans cet occident si largement déchristianisé, l'enveloppe physique, photographiée à l'envi, auscultée, radiographiée, libérée ou exterminée, est bien plus qu'incarnation. À la fois politique et identitaire, collective et intime, elle traduit en parabole les déchirements d'une époque et les tiraillements d'une espèce entre deux rives.

Numa Hambursin
Directeur Général du MO.CO.
Montpellier Contemporain

L'épreuve des corps

Œuvres de la collection Sandretto Re Rebaudengo du 13 novembre 2021 au 13 février 2022



Catherine Opie et Ron Athey, 1994 Impression chromatogène 152 x 76 cm
Courtesy Fondazione Sandretto Re Rebaudengo

Artistes

Ed Atkins
Lina Bertucci
Maurizio Cattelan
Roberto Cuoghi
Enrico David
Berlinde De Bruyckere
Michael Dean
Trisha Donnelly
Douglas Gordon
GORDON_PARRENO
Thomas Hirschhorn
Sanya Kantarovsky
Josh Kline
Elena Kovyлина
Barbara Kruger
Zoe Leonard
Sarah Lucas
Mark Manders
Nathaniel Mellors
Senga Nengudi
Cady Noland
Catherine Opie
Michele Rizzo
Thomas Ruff
Wael Shawky
Cindy Sherman
Andra Ursuta
Lynette Yiadom-Boakye

Dans une ville des savoirs et de médecine, c'est une poétique de la figure humaine qu'explore la nouvelle exposition du MO.CO. Hôtel des collections. Vingt-huit artistes s'en emparent et démontrent que l'image du corps est aussi l'image de la psyché.

Le corps est politique, social, sexué, fantasmé, célébré, assujéti. Il est le reflet de nos peurs, de nos aspirations, de notre temps ; celui dans lequel les corps sont célébrés, mis à l'épreuve, questionnés, où les développements technologiques permettent la fabrication d'exosquelettes et de corporalités artificielles, où le corps devient modelable à l'envi mais reste un marqueur de différences.

La représentation du corps traverse l'histoire de l'art. Comment les artistes actuels, à la suite de Michel-Ange, Rubens, Courbet, Alberto Giacometti ou Francis Bacon, pour ne citer que quelques-uns des artistes qui ont travaillé la chair, s'approprient la notion de corps ? Comment figurer l'humain aujourd'hui ?

Au MO.CO. Hôtel des collections, une cinquantaine d'œuvres créées entre 1977 et 2020 s'emparent du corps. Il ne s'agit pas de montrer des corps autopsiés, mais de faire un examen minutieux de la figure humaine telle que représentée par les artistes, du corps comme moyen d'expression, d'expérience, et de recherche formelle et esthétique, indissociable des évolutions sociales, politiques et culturelles.

La majorité des œuvres sont montrées en France pour la première fois. L'exposition inclut des vidéos (Lina Bertucci, Elena Kovyлина, Wael Shawky) et des installations vidéo (Ed Atkins,

GORDON_PARRENO), des peintures (Sanya Kantarovsky, Enrico David, Lynette Yiadom-Boakye), des sculptures (Maurizio Cattelan, Sarah Lucas, Michele Rizzo, Josh Kline, Berlinde de Bruyckere, Michael Dean), et des photographies (Zoe Leonard, Cindy Sherman, Trisha Donnelly, Catherine Opie) de façon à présenter une vision kaléidoscopique des corps contemporains et une diversité de points de vue.

Les autoportraits (Cindy Sherman, Roberto Cuoghi, Catherine Opie, Maurizio Cattelan) révèlent une personnalité divisée, le corps déformé au visage absent est féministe (Zoe Leonard, Sarah Lucas, Senga Nengudi, Berlinde de Bruyckere), le corps collectif explore les mécanismes d'oppression et de contrôle (Cady Noland, Thomas Hirschhorn, Wael Shawky), les figures historiques et les icônes modernes comme Zinedine Zidane (GORDON_PARRENO) ou Eleanor Roosevelt (Barbara Kruger) déconstruisent la société du spectacle.

Parmi les œuvres clés de l'exposition, un ensemble de peintures de Lynette Yiadom-Boakye, considérée comme une des peintres les plus importantes de sa génération mais peu montrée en France, la vidéo *Hisser* (2015) de Ed Atkins, vidéo d'animation tragique sur la condition humaine, l'impressionnante installation de 15 mètres de long, *Ingrowth* (2009) de Thomas Hirschhorn et enfin le film *Zidane. Un portrait du XXI^e siècle* (2005) par GORDON_PARRENO.

La scénographie de l'exposition est confiée au studio Diogo Passarinho. Il reconfigure la circulation et les espaces d'exposition pour proposer une expérience renouvelée et sensorielle du parcours en traitant les murs comme des chairs.

**Directeur Général du MO.CO.
Commissariat**

Assistés par

Coordination catalogue

Numa Hambursin
Vincent Honoré, directeur des expositions
Caroline Chabrand, curator
Emma Brun-Tournayre, Asia Lapai, Cécile Lenot, Emma Ribeyre et Djenae Segonds
Anna Kerekes, curator senior

La Collection Patrizia Sandretto Re Rebaudengo

Issue d'une famille de collectionneurs, Patrizia Sandretto Re Rebaudengo a commencé sa collection d'œuvres d'art contemporain 1992, lors d'un voyage à Londres, rythmé par des rencontres d'artistes et de visites de nombreuses galeries, lui permettant de prendre conscience des difficultés des artistes à créer et exposer.

Dès 1995, Patrizia Sandretto Re Rebaudengo a créé la Fondazione Sandretto Re Rebaudengo pour promouvoir l'art contemporain à travers la constitution de la collection, sa mise en valeur par des expositions et la production d'œuvres de jeunes artistes accueillis en résidence. L'objectif était de l'ouvrir à un large public et d'en faire un outil d'échange et de débat autour de l'art contemporain. Cette association à but non lucratif travaille avec les nouvelles générations d'artistes et de curators à créer des expositions, des publications, et des programmes de sensibilisation à l'art contemporain pour tous les âges.

En 2002, un second espace d'exposition sur mesure, centre international de recherche et d'expérimentation de 3 500m² est ouvert à Turin.

Articulée au départ autour de quatre axes principaux (l'art italien, la scène artistique anglaise, la création californienne et la photographie), la collection a été ouverte à d'autres pratiques et à un choix plus large d'artistes, mais une caractéristique est indispensable : les œuvres « doivent parler du temps que nous vivons ».

La collection compte aujourd'hui plus de 1 500 œuvres d'art contemporain, produites après 1960 et pour la plupart de moins de 25 ans, environ 3 000 bijoux fantaisie et 3 000 photographies et comprend des œuvres d'artistes reconnus comme Maurizio Cattelan, Berlinde de Bruyckere, Cerith Wyn Evans, Damien Hirst, Josh Kline, Sarah Lucas, Lynette Yiadom-Boakye, Mark Manders, Charles Ray, Cindy Sherman, Rudolf Stingel, Rosemarie Trockel ou Adrián Villar Rojas et de jeunes artistes comme Ian Cheng et Michael Armitage.

La fondation est aujourd'hui reconnue comme une institution internationale de référence. Ses œuvres sont prêtées dans le monde entier, dans des musées et fondations prestigieuses comme à Rome, Milan, Londres, Berlin, Shanghai, Tokyo ou Quito.

Sélection visuels presse

Visuels HD et crédits disponibles en ligne sur l'espace presse
www.moco.art Identifiant : presse
Mot de passe : moco2019



Ed ATKINS
Hisser [Souffleur], 2015
Vidéo HD et son
Durée : 21'50"
Crédit photo : Cabinet gallery
London
Courtesy Fondazione Sandretto
Re Rebaudengo

Sélection visuels presse

Visuels HD et crédits disponibles en ligne sur l'espace presse
www.moco.art Identifiant : presse
Mot de passe : moco2019



Lina BERTUCCI
Vandana, 2004
Vidéo N&B
Durée : 3'47"
Crédit photo : Lina Bertucci
Courtesy Fondazione Sandretto
Re Rebaudengo

Sélection visuels presse

Visuels HD et crédits disponibles en ligne sur l'espace presse
www.moco.art Identifiant : presse
Mot de passe : moco2019



GORDON_PARRENO
Zidane : A 21st Century Portrait [Zidane : Un portrait du XXIe siècle], 2005.
Vidéo couleur et son, dimensions variables.
Durée : 90'
Crédit photo : Maurizio Elia
Courtesy Fondazione Sandretto Re Rebaudengo
© ADAGP, Paris, 2021

Sélection visuels presse

Visuels HD et crédits disponibles en ligne sur l'espace presse
www.moco.art Identifiant : presse
Mot de passe : moco2019



Sanya KANTAROVSKY
Letdown [Déception], 2017
Huile, aquarelle et pastel sur toile
216 x 165 cm,
Crédit photo : Luhring Augustine
Courtesy de l'artiste et Luhring
Augustine, New York, Fondazione
Sandretto Re Rebaudengo

Sélection visuels presse

Visuels HD et crédits disponibles en ligne sur l'espace presse
www.moco.art Identifiant : presse
Mot de passe : moco2019



Josh KLINE

Wrapping Things Up (Tom / Administrator) [Envelopper les choses (Tom/administrateur)], 2017
Sculpture 3D en plâtre, jet d'encre et cyanoacrylate, mousse, sac en polyéthylène
61 × 109 × 81 cm
Crédit photo : Paolo Saglia
Courtesy Fondazione Sandretto Re Rebaudengo

Sélection visuels presse

Visuels HD et crédits disponibles en ligne sur l'espace presse
www.moco.art Identifiant : presse
Mot de passe : moco2019



Sarah LUCAS
Nice Tits [Jolis nichons], 2011
Collants, mousse, cadre grillagé,
bottes en béton
208 × 121,9 × 80 cm
Crédit photo : Mike Bruce
Courtesy Fondazione Sandretto
Re Rebaudengo

Sélection visuels presse

Visuels HD et crédits disponibles en ligne sur l'espace presse
www.moco.art Identifiant : presse
Mot de passe : moco2019



Catherine OPIE
Ron Athey, 1994
Impression chromogène
152 x 76 cm
Crédit photo : Massimo de Carlo
Gallery
Courtesy Fondazione Sandretto
Re Rebaudengo

Sélection visuels presse

Visuels HD et crédits disponibles en ligne sur l'espace presse
www.moco.art Identifiant : presse
Mot de passe : moco2019



Cindy SHERMAN
Untitled Film Still #24
[Prise de vue de film sans titre #24],
1978
Tirage gélatino-argentique
20 x 25,5 cm - 28 x 34 cm encadrée
Crédit photo : Maurizio Elia
Courtesy Fondazione Sandretto
Re Rebaudengo

Sélection visuels presse

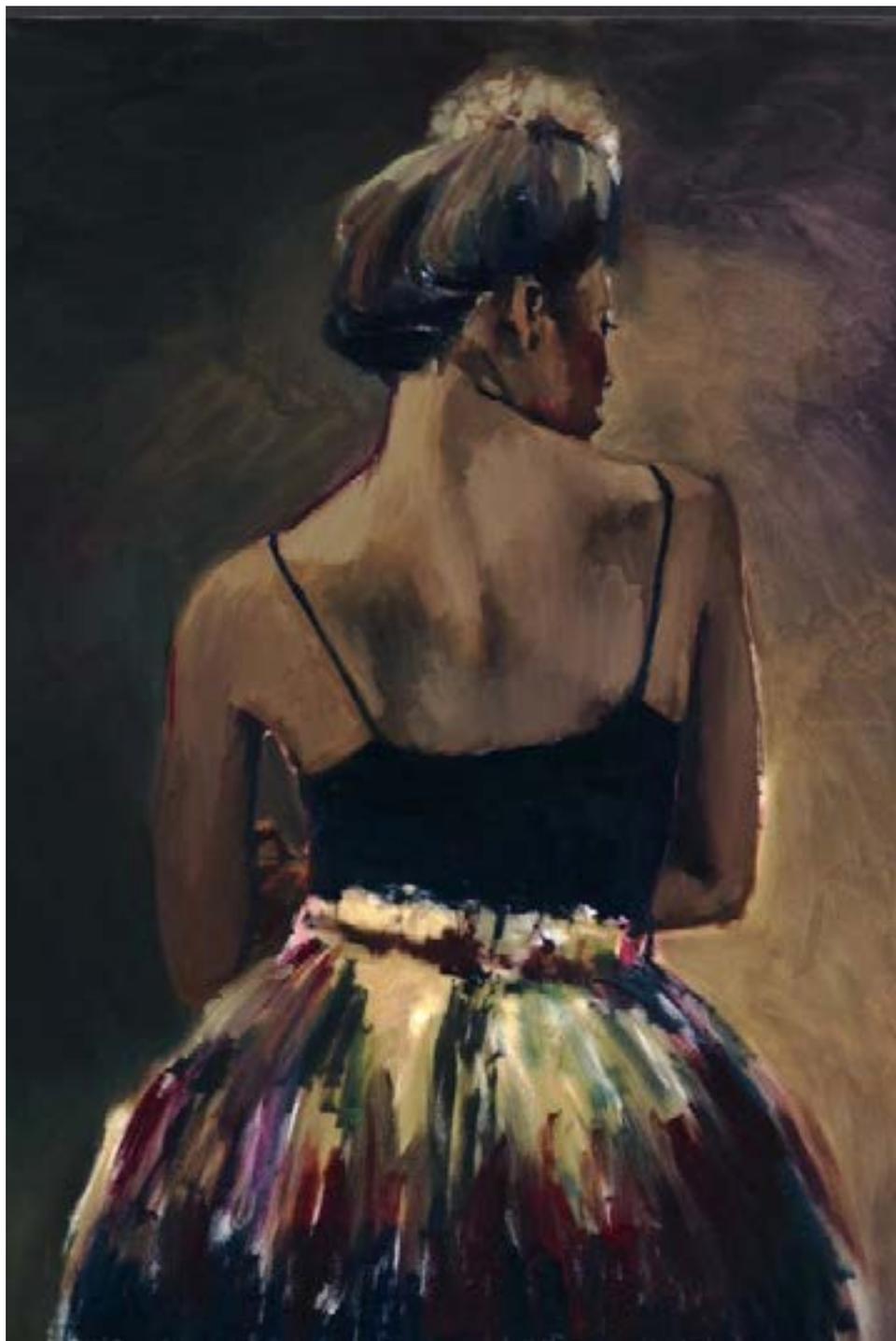
Visuels HD et crédits disponibles en ligne sur l'espace presse
www.moco.art Identifiant : presse
Mot de passe : moco2019



Andra URSUTA
*Commerce Extérieur Mondial
Sentimental*, 2017
Marbre, veste en nylon, ruban,
pièces de monnaie
177,8 × 45,7 × 61 cm
Crédit photo : Massimo de Carlo
Gallery
Courtesy Fondazione Sandretto
Re Rebaudengo

Sélection visuels presse

Visuels HD et crédits disponibles en ligne sur l'espace presse
www.moco.art Identifiant : presse
Mot de passe : moco2019



Lynette YIADOM-BOAKYE
Switcher [Personne inconstante],
2013
Huile sur toile 150 × 140 cm
Crédit photo : Marcus J Leith
Courtesy Fondazione Sandretto
Re Rebaudengo

Biographie des artistes

ED ATKINS

Né en 1982 à Oxford, Angleterre, vit et travaille à Copenhague, Danemark. Il est diplômé de la Central Saint Martins et de l'École Slade du Collège Universitaire de Londres avec une maîtrise en Beaux-Arts. Ed Atkins a pu bénéficier de plusieurs expositions personnelles et collectives telles qu'au MoMA PS1 à New York (2013) ; à la Galerie Isabella Bortolozzi, Berlin (2014) ; au MAC de Lyon (2018) ; au MAMbo - Museo di Arte Moderna di Bologna en Italie (2020).

LINA BERTUCCI

Née en 1958 à Milwaukee, États-Unis, vit et travaille à Chicago et à New York. Diplômée de l'école The Aegean School of Fine Arts à Paros en Grèce en 1976 et de la MFA Photography à la Pratt Institute de New York en 1980, elle a présenté son travail dans des expositions, entre autres à Eleni Koroneou Gallery, à Athènes (2012) ; au MoMA à New York (2017) ; et à la Fondation Sandretto Re Rebaudengo à Turin (2017).

MAURIZIO CATTELAN

Né en 1960 à Padoue, Italie, vit et travaille à New York, États-Unis. Il a bénéficié de nombreuses expositions et rétrospectives de son travail, notamment au musée de Guggenheim à New York (2011) ; à la 54^{ème} édition de la Biennale de Venise (2011) ; à La Monnaie de Paris (2016) ; à UCCA Center for Contemporary Art, à Shanghai, en Chine (2021) ; à la Fondazione Pirelli HangarBicocca, à Milan en Italie (2021).

ROBERTO CUOGHI

Né en 1973 à Modène, Italie, vit et travaille à Milan. Parmi les institutions qui ont présenté ses dernières expositions monographiques figurent le Consortium, Dijon (2014-2015) ; l'Aspen Art Museum (2015) ; la DESTE Foundation for Contemporary Art, Athènes (2016) ; le Centre d'Art Contemporain de Genève et le Museo Madre, Naples (2017) ; le Pavillon Italien, Biennale de Venise (2017). De nombreuses expositions collectives internationales ont également exposé son travail : Berlin Biennial for Contemporary Art (2006) ; Pinault collection, Palazzo Grassi, Venise (2007) ; Biennale de Venise (2009 et 2013) ; New Museum, New York (2010) ; Gwangju Biennale (2010) ; Whitechapel Gallery, Londres (2013) ; Fondazione Prada, Milan (2018).

ENRICO DAVID

Né en 1966 à Ancona, Italie, vit et travaille à Londres, Angleterre. Diplômé de la Central Saint Martins à Londres, il est sélectionné pour le Turner Prize en 2009. Après son premier solo show au Head Gas à New York, il présente une installation de peintures, tapisseries et sculptures pour le Palais Encyclopédique (Biennale de Venise, 2013). Son travail fut présenté entre autres par l'Institute of Contemporary Arts, Londres (2007) ; le Seattle Art Museum (2008) ; le Museum für Gegenwartkunst, Bâle (2009) ; le Hammer Museum, Los Angeles (2013) ; la Sharjah Art Foundation, Emirats arabes unis (2016). En 2019, l'exposition

organisée par Museum of Contemporary Art Chicago et le Hirshhorn Museum and Sculpture Garden Enrico David: Gradations of Slow Release présente vingt ans de la production de l'artiste.

BERLINDE DE BRUYCKERE

Née en 1964 à Gand, Belgique où elle vit et travaille. Elle reçoit en 2015 le Honorary doctor de l'université de Gand. En Belgique, elle a exposé au parc des sculptures à Middelheim et au Museum voor Hedendaagse Kunst à Gand. Après son exposition personnelle à Tilburg grâce à The De Pont Foundation en 2001, elle expose au Pavillon Italien, Biennale de Venise (2013). Elle réalise une exposition personnelle à la Fondation Sandretto Re Rebaudengo, Turin (2019) ; expose au MAMCO, Toulouse (2009) ; à la Maison Rouge, Paris (2014) ; au MAMC, Strasbourg (2015).

MICHAEL DEAN

Né à Newcastle Upon Tyne en 1977 et vit et travaille à Londres, Angleterre. Il est diplômé de Goldsmiths, Université de Londres en 2001. Il expose au Centre d'Art contemporain de BALTIC, Gatehead (2018) ; présente son travail dans des expositions collectives telles qu'au Palais de Tokyo, Paris (2013) ; à la Fondation Hippocrène, Paris (2014) ; à Marcelle Alic, Paris (2020).

TRISHA DONNELLY

Née en 1974 à San Francisco, États-Unis, Trisha Donnelly vit et travaille à New York. Elle est diplômée en 1995

de l'University of California et en 2000 de Yale University School of Art. Elle a exposé dans de nombreuses expositions telles qu'au Palais de Tokyo, Paris (2015) ; à la Galerie Air de Paris, Paris (2018) ; à la Fondation Van Gogh, Arles (2019).

DOUGLAS GORDON

Né en 1966 à Glasgow, Ecosse, vit et travaille à Berlin, Glasgow et Paris. Il est diplômé de l'University College de Londres, et de Dumbarton Academy. Douglas Gordon a reçu le prix Turner en 1996. Il a notamment présenté son travail à la Documenta 14 à Athènes et Kassel (2017) ; à l'Institut du Monde arabe, Paris (2019) ; à la Fondation Giacometti, Paris (2020).

THOMAS HIRSCHHORN

Thomas Hirschhorn né en 1957 à Berne, Suisse, vit et travaille à Paris, France. En 1983, il est diplômé de la Schule für Gestaltung, de Zürich en Suisse. Il est représenté par la Galerie Chantal Crousel à Paris où il bénéficie de nombreuses expositions personnelles. Son travail a été présenté, entre autres, au Palais de Tokyo, Paris (2014) ; à la 56^{ème} Biennale de Venise, Italie (2015) ; à la Kunsthall Aarhus, Danemark (2017). Il est lauréat du Meret Oppenheim Prize en 2018. Il expose à l'ESS/SPA Swiss Sculpture Foundation, Vienne (2019).

Biographie des artistes

SANYA KANTAROVSKY

Né en 1982 à Moscou, Russie, vit et travaille à New York, Etats-Unis. Il étudie à l'école de Design en Providence (Rhode Island) et reçoit son MFA à l'université de Californie. Sanya Kantarovsky a participé à de nombreuses expositions telles qu'à la Fondation Van Gogh, Arles (2018) ; à la Kunsthalle Basel, Suisse (2018) ; à la Fondation Sandretto Re Rebaudengo, Turin (2017-2018) ; à la Galerie Félix Vercel, Paris (2018) ; à la Galerie Art concept, Paris (2016). Ses œuvres font parties des collections du Hirshhorn Museum and Sculpture Garden, Washington D.C ; à l'Institut d'Art Contemporain de Boston ; Au Hammer Museum, Los Angeles ; à la Tate Modern, Londres et au Whitney Museum of American Art, New York.

JOSH KLINE

Né en 1979 à Philadelphie, Pennsylvanie, vit et travaille à New York, Etats-Unis. Il a participé à la Whitney Biennial 2019 au Whitney Museum of American Art à New York ; à la Triennale au New Museum, New York (2015) ; à la Fondation Sandretto Re Rebaudengo, Turin, (2016) ; à Gagosian San Francisco, (2019) ; à ICA de Boston, (2018) aux Abattoirs, Toulouse (2017) ; à Castillo/Corrales, Paris (2014).

ELENA KOVYLINA

Née en 1971 à Moscou, Russie où elle vit et travaille. Elle est diplômée en 1995 de la Art Academy (Moscou) et de la F+F Art and Media School Zurich et de la RSUH,

Moscou, MBA en 2013. Elle a participé à de nombreuses expositions en France comme aux Printemps de septembre, Toulouse (2012) ; à la Biennale de Douai (2015) ; à la Maison Rouge, Paris (2009-2010) ; à la Mep, Paris (2017), Fondation Carrier, Paris (2017).

BARBARA KRUGER

Née en 1945 à Newark, Etats-unis. Elle est diplômée en 1965 de la Syracuse University, New York et de la Parsons School of Design, New York en 1966. Elle participe à de nombreuses expositions personnelles et collectives en France et à l'étranger. Parmi elles : La Fondation Vuitton, Paris (2017), Hirshhorn Museum and Sculpture Garden, Washington, DC, (2012) ; à la Modern Art Oxford, Oxford (2014) ; à la National Gallery of Art, Washington, DC (2016) ; Sprüth Magers, Berlin (2017).

ZOE LEONARD

Née en 1961 à New York, Etats-Unis où elle vit et travaille. Elle a participé à de nombreuses expositions collectives comme au Grand Palais, Paris (2018) ; La Chambre, Strasbourg (2019) ; au FRAC, Rouen (2020) ; au Centre Pompidou-Metz, Metz (2021) ; mais aussi a eu des expositions personnelles comme au Mudam Luxembourg, Luxembourg (2021) ; au Museum of Contemporary Art, Los Angeles (2018) ; au Whitney Museum of American Art, New York (2018).

SARAH LUCAS

Née en 1962 à Londres, Angleterre, où elle vit et travaille. Elle est diplômée en 1983 du Working Men's College, en 1984 du London College of Printmaking de Londres et en 1987 du Goldsmith's College de Londres. Elle a exposé au Pavillon anglais, 56ème Biennale de Venise (2015) ; au Fine Arts Museums of San Francisco, Californie (2017) ; au New Museum, New York (2018) ; au Palais de Tokyo, Paris (2018) ; au Consortium, Dijon (2021).

MARK MANDERS

Né en 1968 à Volkel, Pays bas, vit et travaille à Renaix, Belgique. Il est diplômé de l'Académie des arts et du design ArtEZ en 1992. Son travail est présenté au Bergen Kunsthall, Norvège (2008) ; à La Casa Luis Barragán, Mexique (2011) ; à Aspen Art Museum, Colorado (2011) ; au Carré d'Art - Musée d'art contemporain de Nîmes, Nîmes (2012) ; au Palais de Tokyo, Paris (2012-2013) ; à la 55ème Biennale de Venise (2013) ; au MoMa, New York (2013) ; au Jardin de Versailles, Versailles (2017) ; au MAC, Marseille (2018).

NATHANIEL MELLORS

Né en 1974 à Doncaster, Angleterre, vit et travaille à Los Angeles et Amsterdam. Il a étudié à The Ruskin School of Drawing & Fine Art à l'Université d'Oxford (1996-1999) et au Royal College of Art (1999-2001). Nathaniel Mellors a exposé dans de nombreux lieux : il a participé à la 9^e Biennale de Lyon (2007) et à la 57^e Biennale de Venise (2017). Ses œuvres ont été présentées à la Salle de

Bains, Lyon (2012) ; à la galerie Art : Concept, Paris (2014) ; au New Museum, New York (2018) ; au Museum of Contemporary Art Kiasma, Helsinki, Finlande (2018) ; à The Box, Los Angeles (2019).

SENGA NENGUDI

Née en 1943 à Chicago, États-Unis, vit et travaille à Colorado Springs. Diplômée à la California State University de Los Angeles à la fin des années 1960, Nengudi a été présentée dans de nombreuses expositions importantes, notamment à la 57^e Biennale de Venise (2017) ; au Museum of Contemporary Art de Denver (2015). Son travail fait partie des collections permanentes de plusieurs musées prestigieux notamment : le Museum of Modern Art, New York ; le Whitney Museum of American Art, New York ; Studio Museum à Harlem, New York ; le Brooklyn Museum, New York ; le musée Hammer, le musée d'art contemporain de Los Angeles ; le musée d'art Carnegie, Pittsburgh ; Musée National d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou, Paris ; Tate Modern, Londres ; et le Musée d'art de Jérusalem, Jérusalem.

CADY NOLAND

Née en 1956 à Washington D.C, vit et travaille à New York, Etats-Unis. Elle a étudié au Sarah Lawrence College de Bronxville. En 1991, elle participe à la Whitney Biennial et à documenta 9, Kassel, et fait l'objet de plusieurs expositions solo, entre autres, à la galerie Paula Cooper de New York, au Museum Boijmans Van Beuningen de Rotterdam

Biographie des artistes

et à l'espace De Hallen Haarlem aux Pays-Bas (1989) ; au Museum of Modern Art, MMK In Frankfurt, Allemagne (2018).

CATHERINE OPIE

Née en 1961 dans l'Ohio, États-Unis, vit et travaille à Los Angeles. Elle a reçu un BFA du San Francisco Art Institute en 1985 et un MFA de CalArts en 1988. Des expositions individuelles de son travail ont été organisées au Plug In Institute of Contemporary Art, Winnipeg, Canada (2020). Elle expose en 2020 au FRAC de Rouen ; au Grand Palais, Paris (2018) ; à la Fondation Cartier, Paris (2017) ; au Guggenheim Museum, New York, (2019) ; au Whitney Museum of American Art, New York, (2016) ; au San Francisco Museum of Modern Art, San Francisco, (2016-2017).

PHILIPPE PARRENO

Né en 1964 à Oran, Algérie, vit et travaille à Paris, France. Il est diplômé des Beaux-Arts de Grenoble en 1990 aux côtés d'artistes reconnus (Philippe Perrin, Pierre Joseph, Dominique Gonzales-Foerster). Parmi ses expositions majeures figurent *Snow Dancing*, au Consortium à Dijon en 1995, *No Ghost Just a Shell : Anywhere Out of the World*, à la Galerie Air de Paris, en 2000, ou encore, *Anywhere, Anywhere Out of the World* au Palais de Tokyo en 2013. L'artiste participe aussi à de nombreuses expositions collectives, notamment trois à l'Institut d'art contemporain, Villeurbanne : *Identité*, en 1997, *Dévoluer : Vivent les FRAC*, en 2001, et *C'est arrivé demain* dans le cadre de la 7^{ème} Biennale d'art contemporain de Lyon, en 2003.

MICHELE RIZZO

Né en 1984 en Italie, Il est diplômé en 2011 de The School for the New Dance Development à Amsterdam et à la Sandberg Institut, Amsterdam (2015). Son travail est présenté à la Quadriennale de Rome en 2020. Il est soutenu depuis 2012 par le centre artistique international chorégraphique ICKamsterdam. Il fait partie des artistes soutenus en 2015 par la subvention 3PackageDeal de AFK Amsterdam Fonds vor de Kunst.

THOMAS RUFF

Né en 1958 à Zell am Harmersbach, Allemagne, Thomas Ruff vit et travaille à Düsseldorf. Il a étudié la photographie de 1977 à 1985 à l'Académie des Beaux-Arts de Düsseldorf aux côtés de Bernd et Hilla Becher. En 1981, Thomas Ruff a sa première exposition personnelle d'importance à la galerie Rüdiger Schottle à Munich. Il a participé à la Documenta 9 à Kassel en 1992 et a exposé dans d'importants musées internationaux comme le Centre d'art contemporain à Malmö en 1996 et le Centre national de la photographie à Paris en 1997, l'année où il a aussi participé à l'exposition *Young German Artists 2* à la galerie Saatchi à Londres. Des expositions monographiques lui ont été dédiées à l'Irish Museum of Modern Art à Dublin en 2002 et à la Tate Liverpool en 2003.

WAEEL SHAWKY

Né en 1971 à Alexandrie, Égypte, où il vit et travaille.

Il est titulaire d'une maîtrise en beaux-arts de l'Université de Pennsylvanie, à Philadelphie et d'un Baccalauréat en beaux-arts de l'Université d'Alexandrie, en Égypte. Son travail a été présenté au Modern Art Museum of Fort Worth, Texas (2021) ; au Palais de Tokyo, Paris, (2020) ; au Musée d'art contemporain (MOCA), Yinchuan, Chine (2017) ; à Castello di Rivoli, Turin, Italie (2016) ; Fondazione Merz, Turin, 2016) ; au Musée du Louvre, Paris (2015) ; au MoMA PS1, New York, (2015) ; Il a participé à la Biennale de Lahore, Pakistan (2020) ; à la 14e Biennale d'Istanbul, Turquie (2015) ; à la 11e Biennale de Sharjah, Emirats Arabes Unis (2013) ; à la Documenta 13, Kassel, Allemagne (2012) ; à la 9e Biennale de Gwangju, Corée du Sud (2012) ; au SITE, Santa Fe Biennial, NM, États-Unis (2008) ; à la 9e Biennale d'Istanbul, Turquie (2005) ; et la 50e Biennale de Venise, Italie (2003).

En 2010, Shawky a fondé l'espace éducatif MESSE Alexandrie. Il a reçu, entre autres, le premier prix Mario Merz (2015) ; le Prix de l'œuvre cinématographique créée par Louis Vuitton et Kino der Kunst (2013) et le prix d'art Abraaj Capital (2012).

CINDY SHERMAN

Née 1954 à Glen Ride, États-Unis, vit et travaille à New York. Elle est diplômée en 1976 de ses études artistiques à l'Université d'État de New York à Buffalo. Son travail a fait l'objet d'innombrables grandes expositions internationales ; Sa rétrospective en 2012 au MOMA de New York a ensuite voyagé au Museum of

Modern Art de San Francisco, puis au Walker Art Center de Minneapolis et, enfin, au Museum of Arts de Dallas. En 2020, elle a reçu le Wolf Prize in Arts et a été lauréate du Praemium Imperiale, prix de l'American Academy of Arts and Lettres. Cindy Sherman a participé à quatre Biennales de Venise ; son œuvre a été retenue dans cinq éditions de la Whitney Biennial, deux Biennales à Sydney et à la Documenta (1983). D'autres expositions récentes ont eu lieu à la Fondation Fosun de Shanghai, au Broad Museum à Los Angeles, à la Queensland Art Gallery ; à la Gallery of Modern Art de Brisbane en Australie et au musée Astrup Fearnley à Oslo ; à la Fondation Vuitton, Paris (2019) ; au Centre Pompidou, Paris (2015) ; à la Galerie Gagosian, Paris (2012) ; au Jeu de Paume, Paris (2006).

Biographie des artistes

ANDRA URSUTA

Née en 1979 à Salonta, Roumanie. Elle vit et travaille à New York. Elle est diplômée de l'Université Columbia de New York en 2002. Son travail a été exposé dans des expositions monographiques et collectives, notamment au New Museum, New York (2011), au MoMA PS1, New York (2013) ; au Hammer Museum, Université de Californie, Los Angeles (2014) ; au Kölnischer Kunstverein, Cologne, Allemagne (2014) ; à l'Institut d'art contemporain, Miami (2014–2015) ; à la Kunsthalle Basel (2015) ; à la 13^e Biennale de Lyon (2015-2016) ; au New Museum, New York (2016) ; à la 15^e Biennale d'Istanbul (2017) ; à la Fondazione Sandretto Re Rebaudengo, Turin, Italie (2018-2019) ; à la 58^e Biennale de Venise (2019) ; à la Galerie David Zwirner, Paris (2021).

LYNETTE YIADOM-BOAKYE

Née en 1977 à Londres, Angleterre. Diplômée du Falmouth College of Art en 2000 et diplômée de la Royal Academy School en 2003, Lynette Yiadom-Boakye expose dans de nombreuses expositions tel qu'à la Tate Britain, Londres (2020) ; à la 58^e Biennale internationale de Venise (2019) ; au Museum of Modern art de New York (2017) ; au New Museum of Contemporary Art, New York (2017) ; à la 12^e Biennale de Sharjah Aux Emirats Arabes Unis (2015) ; à la 11^e Biennale d'Art Contemporain de Lyon (2012).

Evènements

Autour de l'exposition

L'épreuve des corps

au MO.CO. Hôtel des collections



Sherrie LEVINE

Body Mask
2007
Sculpture 57,2 x 24,1 x 14,6 cm,
Courtesy de l'artiste et de la Fondation
Sandretto Re Rebaudengo

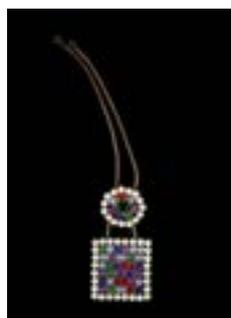
Née en 1947 à Hazelton, en Pennsylvanie (USA), Sherrie Levine vit et travaille entre New York et Santa Fe. À la suite de son diplôme de l'Université du Wisconsin en 1973, l'artiste obtient rapidement des expositions monographiques dans des lieux tel que le 3 Mercer Street de New York (1977) ou le Hallwalls Contemporary Arts Center de Buffalo (1978). Puis dans des institutions mondialement prestigieuses : au Hirshhorn Museum and Sculpture Garden de Washington DC (1988) ; à la Kunsthalle de Zürich (1991) ; au Museum of Contemporary Art de Los Angeles (2015) et à la Simon Lee Gallery de Londres (2015).

Sherrie Levine a participé à la documenta VII (1982), à la Biennale de São Paulo (1998) ainsi qu'à la Biennale de Whitney (1985, 1989 et 2008). L'artiste a également présenté son travail au cours d'expositions majeures telles que *The Pictures Generation, 1974-1984* au Metropolitan Museum of Art de New York (2009) ; *Prima Materia*, à la Punta della Dogana de Venise (2013) ; et *NOT I: Throwing Voices (1500 BCE-2020 CE)* au Los Angeles County Museum of Art (2020).

Cette exposition est également l'occasion d'instaurer un dialogue entre les statuaires antiques du Musée des moulages situé au cœur du campus de l'université Paul-Valéry à Montpellier et certaines pièces de la collection de bijoux fantaisie de la fondation Sandretto Re Rebaudengo.

La collection de bijouterie fantaisie de Patrizia Sandretto re Rebaudengo s'est développée grâce à la fascination de la collectionneuse pour le contexte qui a vu naître ces bijoux au design étonnant mais sans matériaux onéreux. Créés aux États-Unis dans les années 1930 lors de la Grande Dépression, ils répondaient à la demande de femmes souhaitant se parer des plus beaux accessoires avec un revenu modeste. Les créateurs de mode haute couture et le cinéma hollywoodien ont repris ce concept inédit favorisant son usage pour toutes les classes de la société américaine. L'histoire qui entoure leur création et leur passage d'une personne à l'autre au fil des générations dictent toujours les choix d'acquisition de Patrizia Sandretto Re Rebaudengo.

Après une sélection aiguisée dans cette collection de plus de 3 000 pièces, ce sont les copies en plâtre blanc de statues de grandes collections de musées européens et de sites archéologiques de la Méditerranée qui se parent des formes les plus originales et à l'influence Art Déco. Les bijoux fantaisie installés sur les sculptures du Musée des moulages renouvelle la vision du parcours traditionnel de l'enseignement au XIX^e siècle, chronologique et stylistique, de l'unique salle d'exposition. L'installation sur des moulages d'hommes et de femmes permet de brouiller la dichotomie des genres et renouvelle notre perception des chefs-d'œuvre de la Grèce antique faisant partie de notre patrimoine culturel commun.



L'œuvre *Body Mask* (2007) de l'artiste américaine Sherrie Levine, acquis par la Fondation Sandretto re Rebaudengo, entre également en résonance avec les œuvres du musée des moulages, installée pour l'occasion au centre de l'espace d'exposition. Ce moulage d'un buste de femme enceinte est issu d'un cycle d'œuvres coulées en bronze reproduisant les masques de la féminité portés par les hommes Makonde du sud-est de la Tanzanie lors de cérémonies rituelles. L'artiste, célèbre pour son appropriation de l'imagerie, décontextualise l'objet original en bois et le dépouille de son poids cérémoniel. L'œuvre assume des connotations luxueuses et opulentes propres à notre société contemporaine.

HORS LES MURS / Vernissage de *L'épreuve des corps* au Musée des Moulages
Mercredi 10 novembre 2021, 16h-18h

Exposition au Musée des Moulages du 12.11.21 au 11.02.22

Le Musée des Moulages

Musée universitaire à vocation pédagogique, le Musée des Moulages a été créé en 1890 dans l'objectif de conserver et d'exposer les collections d'étude liées à l'enseignement de l'archéologie et de l'art antique (tirages en plâtre d'éléments de sculpture, objets originaux antiques, fonds photographique). Inauguré à l'occasion du VI^e centenaire de l'Université de Montpellier, le musée a été installé dans le Palais de l'Université, siège de la faculté des Lettres.

L'achat, en 1904, de la collection de moulages du chanoine Didelot de Valence a permis d'élargir les périodes historiques présentées et d'introduire l'art médiéval.

Le musée, qui a suivi en l'état les déplacements successifs de la faculté des Lettres, a été installé dans les années 1960 dans un bâtiment spécialement conçu à cet effet, situé au cœur de la nouvelle Université Paul-Valéry.

Le classement au titre des Monuments Historiques de la collection de moulages a entériné sa valeur historique et patrimoniale, d'autant plus qu'il s'agit d'un musée universitaire aujourd'hui unique en France. La préservation et la valorisation du patrimoine historique universitaire contribuent à ancrer l'identité et la singularité culturelle de l'Université Paul-Valéry, dont le campus a été récemment labellisé « patrimoine du XX^e siècle ».

Dans cet objectif, le projet de rénovation du Musée des Moulages, piloté par l'université, a bénéficié du support scientifique et / ou financier de partenaires extérieurs, conscients de la valeur historique et patrimoniale du musée et des collections universitaires : Conservation Régionale des Monuments Historiques – DRAC Languedoc-Roussillon, Musée du Louvre, Musée National d'Art Catalan de Barcelone, Musée Fabre, Site archéologique Lattara – Musée Henri – Prades, Labex Archimède, Région Languedoc – Roussillon.

Le Musée des Moulages, outil pédagogique et « parure » de l'ancienne faculté des Lettres, est aujourd'hui une composante essentielle de l'Université Paul-Valéry Montpellier 3. Il est à la fois un témoignage historique de l'enseignement et de la recherche scientifique au tournant des XIX^e et XX^e siècles, et un acteur de la vie culturelle de l'université grâce aux manifestations scientifiques, artistiques et culturelles qui y sont régulièrement organisées.

Contacts

Musée des Moulages
Université Paul-Valéry Montpellier 3
Route de Mende, 34199 Montpellier cedex 5
Renseignements : mdm@univ-montp3.fr
Accueil du musée 04 67 14 54 86
Administration 04 67 14 23 78

Catalogue de l'exposition

Le catalogue de l'exposition, bilingue français et anglais est réalisé sous la direction graphique de Sarah de Bondt. Il regroupe des entretiens entre Vincent Honoré, commissaire de l'exposition et la collectionneuse Patrizia Sandretto Re Rebaudengo ainsi que le chorégraphe Michele Rizzo sur leur rapport au corps dans la création de la collection, des textes de création littéraire d'Amélie Lucas-Gary et de Marion Zilio et des textes critiques de Julie Ackermann, Marie Applagnat, Angela Blanc, Caroline Chabrand, Jean-Baptiste Delorme, Anna Kerekes, Marilou Thiébault et Justine Vic.

Coordination catalogue :
Anna Kerekes, curator senior
Design graphique catalogue :
Sarah De Bondt
Édition/Diffusion :
Silvana Editoriale
Édition :
bilingue français / anglais
Format :
21 x 27 cm à la française
Pages :
184 pages
Prix :
35 euros

Entretien avec Patrizia Sandretto Re Rebaudengo & Vincent Honoré [Extraits]

Vincent Honoré : Vos premières acquisitions privilégient les travaux d'artistes comme Mario Merz et Salvatore Scarpitta ou de peintres comme Tano Festa et Carla Accardi. Qu'est-ce qui vous a mené à faire ces choix ?

Patrizia Sandretto Re Rebaudengo : [...] Les quatre premières œuvres contemporaines que j'ai achetées en 1992 sont signées de ces quatre artistes, et datent de la fin des années 1950 et du début des années 1960. Je me souviens avoir observé ces tableaux avec grand intérêt, presque comme s'ils me parlaient directement. C'était comme s'ils m'appartenaient déjà. C'était ma première expérience de l'art contemporain.

Bien qu'ayant grandi entourée d'art ancien, j'ai peut-être commencé à collectionner des œuvres contemporaines lorsque je me suis rendue compte que ces tableaux et ces objets étaient également précieux et qu'il me fallait être davantage en adéquation avec mon époque.

Je n'ai pas fait d'études d'histoire de l'art. Ma culture artistique s'est développée à travers les conversations que j'ai pu avoir avec des femmes remarquables qui ont profondément influencé ma pensée. La première d'entre elles, Rosangela Cochrane, est une collectionneuse visionnaire qui, dans les années 1960, a collectionné d'importants artistes tels que Piero Manzoni, Giulio Paolini ou Cy Twombly. Elle m'a transmis son enthousiasme. Je l'ai accompagnée visiter des galeries et lieux d'art à Londres en 1992, et c'est au cours de ce séjour que je suis tombée amoureuse de l'art contemporain. [...]

VH : Quelles tendances et quels désirs vous guident lorsque vous constituez la Collection ? Ces fils conducteurs ont-ils évolué au fil des années ?

PSRR : D'après moi, l'art a toujours été une manière de comprendre l'époque dans laquelle nous vivons. Le médium qu'utilise l'artiste n'est pas aussi important que le contenu de l'œuvre et les significations qu'elle peut avoir. [...] Lorsque j'ai commencé à collectionner de l'art contemporain, j'ai décidé de privilégier des œuvres nouvelles ou récentes d'artistes vivant-e-s. Ma collection a tout de suite été « générationnelle » : elle s'est construite au fil d'amitiés liées avec des artistes qui avaient à peu près mon âge. [...] C'est à travers leurs yeux que j'ai appris à anticiper, à comprendre l'art que créent les nouvelles générations, ainsi que les thématiques et pratiques qui les intéressent. J'ai appris à ne pas avoir peur de ce que je ne comprenais pas de prime abord. J'ai compris que l'art avait la capacité d'exprimer l'étrange, l'inhabituel et l'obscur. [...]

VH : Cela fait plusieurs décennies que vous collectionnez et entretenez des liens étroits avec les artistes, les institutions et les commissaires d'expositions avec lesquels vous collaborez.

PSRR : Je crois que le travail que j'ai accompli avec ma Fondation, que ce soit au niveau des expositions, des acquisitions ou des commandes, a joué un rôle important sur la scène artistique italienne. La Fondation s'est développée dans un contexte – notamment les années 1990 – peu attentif à l'art contemporain. Il me semble que l'impact que nous avons eu est assez reconnu. C'est quelque chose que je constate encore aujourd'hui à travers nos différents projets, l'évolution constante de ces derniers et les retours de nos publics fidèles ou récents. Je ressens un lien profond avec toutes mes œuvres, bien que chacune soit très différente des autres. [...]

VH : Cette collection doit-elle être vue comme un corps ou un organisme indépendant, un être en évolution constante, qui croît de son propre chef (une œuvre dans la collection en appelant naturellement d'autres) et est dotée d'une existence propre, comme l'œuvre B.O.B d'Ian Cheng ? Ou, au contraire, les acquisitions fonctionnent-elles de manière autonome, indépendamment les unes des autres ?

Catalogue de l'exposition

Je préfère le terme « organisme » parce qu'il insuffle à la Collection un caractère vital. Je l'ai toujours conçue comme un tout dynamique et évolutif plutôt qu'un corps indépendant, avec une vie propre. La Collection est une structure ouverte, une constellation qui reflète mon parcours de vie et mes choix, mes rencontres avec les artistes, le contenu de leurs œuvres, les expositions où elles ont été exposées et, par conséquent, les idées et sentiments qu'elles ont pu provoquer chez le public. Cette collection représente pour moi une forme de culture particulière. Elle requiert qu'on y consacre de l'attention, du dévouement, du temps et des ressources matérielles, intellectuelles et émotionnelles.

« Depuis que je l'ai commencée en 1992, j'ai toujours su que je n'achèterais pas d'œuvres si elles étaient vouées à rester dans le domaine privé. L'art contemporain doit circuler, être vu, participer au monde auquel il appartient, s'exprimer dans le présent et nous ouvrir des perspectives inattendues et complexes. »

Après avoir passé trois ans à collectionner, j'ai choisi d'offrir à mes œuvres un cadre plus large, partagé et public. En 1995, j'ai donc créé la Fondation Sandretto Re Rebaudengo. [...] La Fondation n'est pas juste un musée qui accueille la Collection. Elle a été conçue comme un espace de recherche, un outil destiné à soutenir et mettre en lumière l'art contemporain. La Collection et la Fondation sont des espaces qui me permettent d'exprimer ma passion et mon engagement à travers une nouvelle forme de mécénat : bien que formellement indépendantes l'une de l'autre, les deux structures entretiennent une forte relation fondée sur la réciprocité et le dialogue.

Je sélectionne personnellement chaque œuvre de la Collection : j'en connais l'auteur-e, l'histoire, le médium et les aspects concrets liés au lieu et à l'itinéraire d'exposition. Chaque œuvre a donc un intérêt spécifique et singulier qui, à mes yeux, est accentué par le lien qu'elle entretient avec les autres œuvres de la Collection.

Ce dialogue prend tout son sens au moment de l'exposition. [...] Je suis très heureuse que le prochain chapitre ait lieu à Montpellier dans les salles de l'Hôtel des Collections du MO.CO.. [...] En plus de travailler avec ma propre équipe curatoriale, j'ai toujours cherché à collaborer avec des commissaires d'exposition du monde entier[...]. Ces regards extérieurs ouvrent de nouvelles perspectives pour la Collection en renouvelant ses interprétations et en renforçant sa physionomie ouverte et plurielle.

MO.CO. Montpellier Contemporain, un écosystème unique au monde : une institution, trois lieux

Modèle unique au monde, MO.CO. Montpellier Contemporain est un établissement public de coopération culturelle dédié à l'art contemporain.

Cet écosystème artistique réunit deux lieux d'exposition et une école d'art.



MO.CO. Hôtel des collections



MO.CO. Panacée



MO.CO. Esba (Ecole Supérieure des Beaux-Arts)

MO.CO. maîtrise la filière professionnelle du monde de l'art, depuis la formation jusqu'à la recherche universitaire, en passant par la production, l'exposition, la médiation et la recherche.

Cette institution horizontale est pensée autour de la capacité d'invention et de créativité de son équipe pour produire et partager du contenu avec le plus grand nombre.

Les expositions explorent des thématiques contemporaines ayant des enjeux culturels, politiques, sociétaux et proposent une plongée dans des territoires artistiques inédits (Russie, Amérique du Sud, Afrique...).

Les expositions de groupe et les monographies au MO.CO. Panacée sont l'occasion de montrer des artistes pour la première fois en France, et de produire de nouvelles œuvres en relation avec des artisans et des industries locales.

Les expositions thématiques au MO.CO. Hôtel des collections permettent de déployer des programmes éducatifs et pédagogiques riches, facilitant une compréhension des contextes artistiques, politiques, et sociaux des territoires abordés. Les expositions sont conçues à partir de collections publiques ou privées dévoilées pour la première fois en France.

Parallèlement aux expositions, le MO.CO. propose une riche programmation culturelle aux publics de manière à rendre accessible l'art contemporain à un large public (enfants, jeunes, universitaires, adultes, publics éloignés et handicapés...).

Les médiateurs culturels du MO.CO. incarnent la volonté forte de l'institution de donner la possibilité à ses visiteurs, amateurs ou curieux, de développer leur pensée critique et leur sensibilité, et de dialoguer autour des œuvres et des artistes.

La politique éditoriale permet également de diffuser largement les expositions et les œuvres produites par le MO.CO. (publications, livrets d'exposition...).

La synergie entre l'école et les centres d'art contemporain est centrale dans le projet d'établissement.

L'école supérieure des Beaux-Arts bénéficie de l'intervention des artistes, curators, professionnels invités par La Panacée et l'Hôtel des collections et inversement, les deux lieux d'expositions bénéficient de l'énergie des étudiants.

Cette configuration permet aux étudiants de MO.CO. ESBA d'évoluer au sein d'un écosystème inédit dans le paysage artistique national et international, qui offre une richesse innovante pour développer sa mission d'enseignement supérieur et de recherche en art. MO.CO. Esba a obtenu l'agrément HCERES 2020-2024 sur ce projet inédit.

Contact

Agence Communicart
Relation presse
Anaïs tridon
07 81 31 83 10
atridon@communicart.fr

MO.CO. Montpellier contemporain
Margaux Strazzeri
Responsable communication
+33 (0) 4 99 58 28 40
+33 (0) 6 29 86 46 28
margauxstrazzeri@moco.art

Vincent Honoré
Directeur des expositions
vincenthonore@moco.art

Caroline Chabrand
Curator
carolinechabrand@moco.art

Programmation 2021/2022

Hors les murs

SOL ! - La Biennale du territoire
 #1 - *Un pas de côté*
 02.10.21 → 09.01.22
 MO.CO. Panacée
 14, rue de l'École de Pharmacie
 Montpellier

Max Hooper Schneider
 12.02.22 → 24.04.22
 MO.CO. Panacée
 14, rue de l'École de Pharmacie
 Montpellier

Transmission
 Avec Lili Reynaud-Dewar / Jean-Luc
 Vilmouth / Mathilde Monnier
 19.03.22 → 22.05.22
 MO.CO. Hôtel des collections
 13, rue de la République
 Montpellier

Raphaël Barontini
J'habite un long silence
 07.10.21 → 07.03.22
 Site archéologique Lattara
 Musée Henri Prades
 390, Route de Pérols - 34970 Lattes

ENSEM
 Porté par la commune de Montpeyroux
 et par le MO.CO.
 16.10 → 19.12.21
 Commune de Montpeyroux
 Hérault

L'épreuve des corps au Musée des Moulages
 12.11.21 → 11.02.22
 Université Paul-Valéry Montpellier 3
 Route de Mende - Montpellier



Informations pratiques

MO.CO. Hôtel des collections
 13, rue de La République
 34000 Montpellier, France
 Ouvert du mardi au dimanche
 de 11h00 à 18h00
 +33 (0)4 99 58 28 00
www.moco.art

Entrée individuelle plein tarif : 8€
 Entrée individuelle tarif réduit : 5€
 Gratuité, voir conditions tarifaires
 Abonnement annuel
 MO.CO. PASS SOLO : 30€
 Abonnement annuel
 MO.CO. PASS DUO : 45€
 Pour toute demande d'information
 ou pour une réservation
mediation@moco.art
reservation@moco.art

Tramway
 Lignes 1,2, 3 et 4 Gare Saint Roch

Voiture
 Parking Gare Saint Roch Montpellier
 Parking de la Comédie

Horaires
 Du mardi au dimanche
 Nouveaux horaires > 11h à 18h
 (à partir du 13 novembre 2021)

En ligne
www.moco.art
[@montpelliercontemporain](https://www.instagram.com/montpelliercontemporain)
[@mocontemporain](https://www.instagram.com/mocontemporain)